

L'Entente s'est accrue de 80 millions de boisseaux. Sa dette nationale, qui s'élevait avant la guerre à 336 millions de dollars, se monte actuellement à 1,200 millions. En outre, les Canadiens ont prêté à leur gouvernement une somme de 756 millions de dollars, soit 100 dollars par tête, et ils ont donné pour les oeuvres de guerre à peu près 90 millions de dollars. On a prétendu que, dans ce magnifique effort, la province de Québec n'avait pas fait assez généreusement sa part. La *Croix* a publié, sur ce sujet, sous la signature de M. François Veillot, retour de notre pays, des explications qui ont remis la chose au point et rendu justice aux Canadiens français. J'y ajouterai un détail plus récent. La mise en vigueur de la conscription a été accueillie, par les jeunes gens de notre province, avec une discipline, un entrain, souvent même un élan qui n'ont à craindre aucune comparaison. Ils se marient très tôt, nos jeunes gens, et la loi n'atteint que les célibataires de 20 à 35 ans. Sur 136,705 célibataires, 124,343 se sont déclarés spontanément. La province de Québec a offert à la France une armée de 125,000 hommes. Et la générosité de nos gens! La ville de Québec, avec ses 100,000 habitants, a donné, pour les oeuvres de guerre: en 1915, 182,000 dollars; en 1916, 120,000; en 1917, 400,000. Et je ne parle ni des souscriptions versées dans le même but, avec l'argent de la population, par la municipalité, soit 140,000 dollars, ni des primes d'assurances acquittées pour les soldats, soit de 12 à 14,000 dollars par an. La ville de Montréal, qui compte 600,000 âmes, et qui, pour les cinq-sixièmes est française, a donné, de son côté, pour les mêmes oeuvres: en 1915, 1,236,679 dollars; en 1916, 2,179,775; en 1917, 4,446,348; pendant que les versements de la municipalité montréalaise atteignaient le chiffre total de 1,500,000 dollars. Et il faudrait ajouter à cela les allocations offertes aux familles des mobilisés belges et français, les souscriptions qui ont sou-